

FAUBOURG ST. JEAN, QUÉBEC.—J'avais au cou une tumeur qui me faisait continuellement souffrir. Je fis vœu d'accomplir un pèlerinage à Ste. Anne de Beaupré, si j'obtenais ma guérison. Je l'obtins, en effet ; et je veux exprimer à ma bienfaitrice ma sincère reconnaissance.—Dlle G. R.

STE. ANNE DE LA PÉRADE.—À la fin de juin dernier je fus atteint d'un violent mal d'yeux, qui m'obligea à m'enfermer dans une chambre, loin des rayons du soleil. Après une neuvaine à Ste. Anne, la douleur a disparu et ma vue s'est remise.—C. L.

CAP-SANTÉ.—Ma petite fille a commencé à sentir du mal aux yeux à la fin de mai, l'année dernière. Croyant d'abord que c'était le mal de neige, je la montrai au Docteur. Il crut que ce ne serait pas grand'chose et lui donna quelques remèdes. Mais le mal empirait tous les jours. Je la menai de nouveau chez le médecin qui déclara qu'elle était affligée d'une *cataracte*, qu'un de ses yeux était fini, et que l'autre était sérieusement attaqué. Une opération seule pouvait lui rendre la vue. Mais, ma mère que je consultai, s'opposa à une opération, et je pris conseil de mon curé. Il approuva la résolution que j'avais prise de commencer une neuvaine et m'assura que si j'avais la foi, ma petite fille serait guérie. Je fis dire une messe pour ma pauvre enfant, qui avait tout l'air d'une petite aveugle. Plusieurs pieux amis unirent leurs prières aux nôtres, et la neuvaine se continuait toujours, et voilà que l'enfant